EDITORIAL

Dans un livre fort important (*Chutes*, Montréal, 1990), Pierre Ouellet définit ainsi les conditions d'existence de la littérature: "La littérature ici n'a pas d'existence individuelle, mais grégaire: elle est un Destin-collectif. À ce titre elle est toujours, déjà, une Histoire (p. 75). Si Ouellet, par cette formule lapidaire, évoque surtout le contexte propre au Québec, il n'en reste pas moins que de tout temps et de tout territoire la littérature s'est instituée à même le tissu et les tensions de la communauté. Dans l'Europe de la Réforme, cette institution prenait volontiers des couleurs d'engagement politique ou plus largement théologique, comme nous le montrent très bien, dans le présent numéro, les articles de Jacqueline Vanhoutte sur le nationalisme cromwellien et de Louis Valcke sur le mythe entourant l'*Oratio* de Pic de la Mirandole. Et ce qui frappera sans doute les lecteurs modernes ou post-modernes (à votre choix!) que nous sommes, dans l'étude de la renommée des théories coperniciennes que nous propose Henry Heller, c'est la fragmentation dans le temps et l'espace que ces théories ont pu subir, malgré le caractère unificateur de la presse d'imprimerie. Car le "Destin-collectif," comme le pense Ouellet a été l'objet presque obsessif de toute cette période de grands changements technologiques qu'est la Renaissance.

In an important book (*Chutes*, Montreal, 1990), Pierre Ouellet offers the following definition of literature: "Literature here does not have a singular existence, it can only be gregarious: it is collective Destiny. Literature, therefore, is always already History (p. 75, my translation). Ouellet may be describing the conditions particular to Quebec literature; yet through time and space literature always developed out of the interweaving and tensions of community life itself. During the Reformation in Europe, the institution of literature was part of a larger political or theological involvement on the part of literary or scientific writers. It is this complex involvement that articles by Jacqueline Vanhoutte on the Cromwellian politics and Louis Valcke on the myth of Pico della Mirandola's *Oratio* seek to trace and analyze. Modern or post-modern readers will be struck by the fragmentation of Copernican scientific theories, as studied by Henry Heller in the present issue of the journal. Perhaps "collective Destiny" has been after all the obsession of the Renaissance period, a period profoundly shaped by technological change.